



Economie monétaire et financière

Séance 2 : Les néoclassiques

L'analyse dichotomique de la monnaie

Les néoclassiques et la TQM

La théorie quantitative de la monnaie : TQM

TQM : l'existence d'un lien direct entre la quantité de monnaie en circulation et le niveau des prix

Une stimulation monétaire n'a pas d'effets bénéfiques durables sur l'économie, elle ne génère que de l'inflation.

L'analyse dichotomique de la monnaie

Les néoclassiques et la TQM

- Fondateur TQM : **Jean Bodin**, avocat et philosophe français (16^e siècle)
- Contexte : longue inflation française
- Explications avancées pour cette inflation :
 - Enfouissement de la monnaie pour thésauriser : perte de la valeur de la monnaie après décès du propriétaire qui emporte avec lui le secret de l'emplacement de sa monnaie
 - Cinq causes de l'inflation

L'analyse dichotomique de la monnaie

Les néoclassiques et la TQM

Causes de l'inflation selon Bodin :

1. l'abondance d'or et d'argent dans le royaume,
2. les monopoles,
3. les pénuries causées par le commerce et les dégâts des guerres,
4. Les dépenses des princes et des seigneurs,
5. la manipulation du cours des monnaie.



Bodin : premier économiste à mettre en évidence la relation entre l'augmentation des prix et « l'abondance d'or et d'argent ».

Christophe Colomb et la mondialisation

https://www.lemonde.fr/talents-fr/article/2005/10/10/christophe-colomb-et-la-mondialisation_697569_3504.html

La mainmise sur l'Amérique latine provoque un phénomène d'une ampleur considérable de ce côté de l'Atlantique : un afflux d'or et d'argent qui entraîne en Europe la "grande cherté de toute chose", comme l'écrivait déjà à l'époque le Français Jean Bodin, cherchant à expliquer la grande inflation du XVI^e siècle. La plupart des prix ont été multipliés par quatre ou cinq entre 1520 et la fin du XVI^e siècle, les plus fortes hausses touchant des produits tels que le bois de construction, le plâtre, les tuiles...

Le métal précieux, transformé en signes monétaires, servit également à financer les dépenses de guerre de Charles Quint et de Philippe II, à payer les importations espagnoles de biens alimentaires et de biens de luxe, accélérant l'essor de l'économie marchande et permettant l'enrichissement de certains, mais aussi l'appauvrissement de ceux dont les revenus augmentaient moins que les prix.

L'analyse dichotomique de la monnaie

Les néoclassiques et la TQM

- Les travaux de Bodin ont été repris par plusieurs auteurs notamment les néoclassiques Fisher, Marshall et Pigou
- Théorie quantitative de la monnaie : la détention de la monnaie dans une optique **transactionnelle**



Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher



- Economiste américain
- 1867 – 1947
- Contexte : l'inflation et la dépression après 1929
- Une causalité entre les variations de la quantité de monnaie en circulation et les variations du niveau général des prix.

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

- La quantité de monnaie est à l'origine de l'inflation



- La monnaie détermine le niveau général des prix : si on augmente la quantité de monnaie en circulation, on augmente d'un coup la demande globale. L'offre est stagnante, donc le niveau des prix va augmenter.

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

- $MV = PT$
 - M : quantité de monnaie en circulation
 - V : vitesse de circulation de la monnaie
 - P : niveau général des prix
 - T : volume de transaction

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

Exemple

On suppose une économie dans laquelle circule un seul billet de 100 Dhs. Deux transactions sont effectuées : achat de 5 tee-shirts à 20 dhs pièce et 1 machine à coudre à 100 dhs.

	P (PRIX)	M (quantité)	V (valeur)
T1 (tee-shirt)	20	5	100
T2 (machine à coudre)	100	1	100

Combien de biens sont produits dans cette économie (T) ?

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

Solution

- Exprimer tous les biens dans une même unité pour que les quantités soient cumulables.
- La machine à coudre sera calculé en équivalent « tee-shirt »

	P (PRIX)	Q (quantité)	V (valeur)
T1 (tee-shirt)	20	5	100
T2 (machine à coudre)	100	1 T2 = 5 T1	100
		5 + 5	

- T : Quantité produite (volume des transactions) = 10
- P : niveau général des prix = 20
- $P \cdot T$: valeur totale des biens échangés = 200
- Quantité de monnaie en circulation : 100 dhs
- Nombre de fois de circulation : 2 fois (tee-shirts et machine à coudre)

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

TQM : MV (valeur des dépenses) = PT (valeur des achats)

Trois hypothèses

Hypothèse 1

T dépend de la capacité de production, machines, nombre de travailleurs, etc.

T est constant et suppose un niveau de plein-emploi (il ne dépend pas de V , M et P)

Hypothèse 2

V est constante à court terme = on est au maximum de ce qui peut être techniquement produit.

V dépend de plusieurs facteurs qui évoluent lentement et stimulent la vitesse de circulation

Les néoclassiques et la TQM

1- Irving Fisher

- Hypothèse 3

V et T ne varient pas

M peut varier si la BC décide ainsi

Il y a variation proportionnelle de M et P : $\Delta M \Rightarrow \Delta P \Rightarrow$ pour la théorie quantitative de la monnaie, l'inflation est un phénomène monétaire



Sous ces trois conditions, toute variation de la quantité de la monnaie en circulation va provoquer un changement proportionnel du niveau général des prix



Economie monétaire et financière

Séance 3 : Les néoclassiques (suite)

Aziza MAHIL, Ph.D
Hiver 2020

Rappel

Ecole classique de la monnaie

Notions clé ?

Rappel

Ecole classique et néoclassique de la monnaie

Dichotomie (Smith et Say)

TQM : théorie quantitative de la monnaie

Fisher → Analyse macro

Offre de monnaie (monnaie qui circule)

Marshall

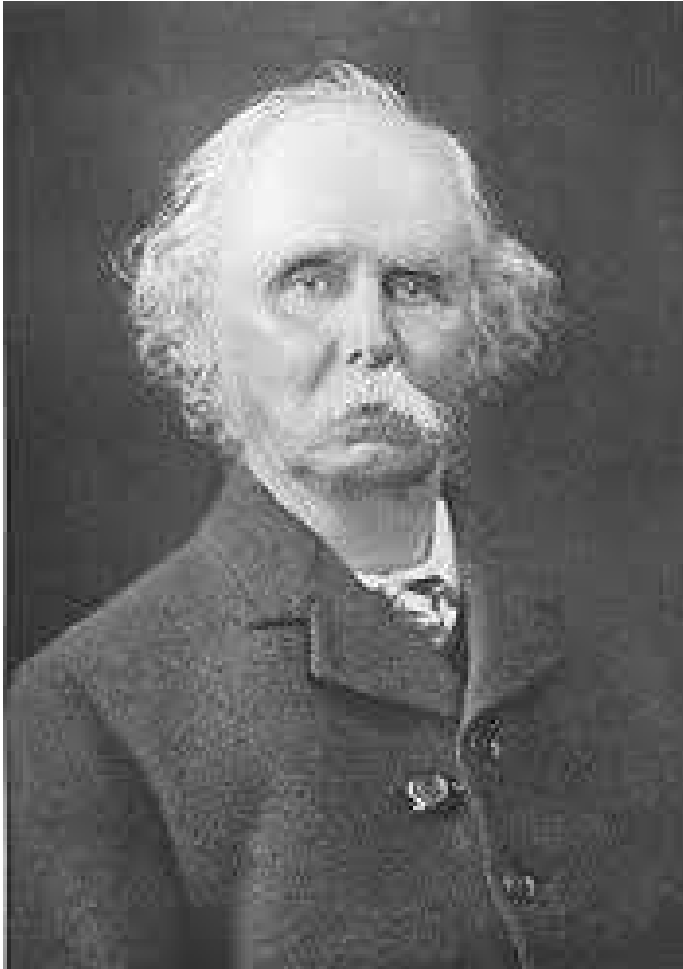
Pigou

Analyse par les encaisses (monnaie détenue)

Ecole de Cambridge

Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

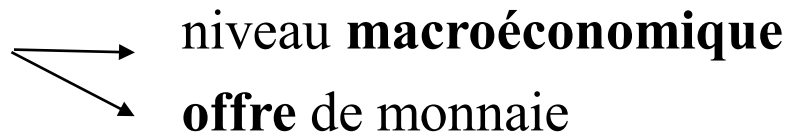


- Economiste fondateur de l'école néoclassique britannique
- 1842 - 1924
- Professeur de Keynes
- La demande de monnaie ou l'encaisse désirée

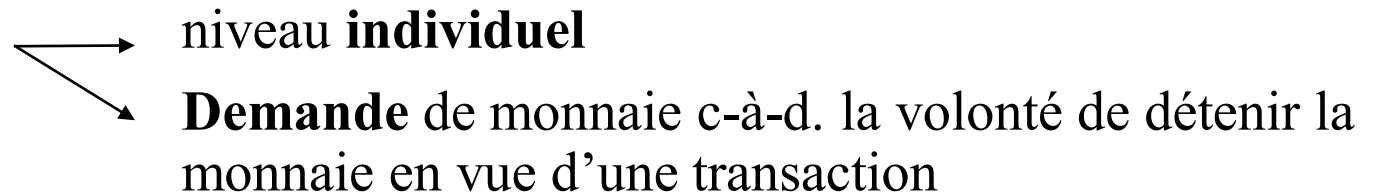
Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

Fisher



Marshall



Théorie de la demande de monnaie : L'école de Cambridge

Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

- Selon l'école de Cambridge, la monnaie agit comme une **réserve de valeur** et sa circulation dépend du désir de détenir des liquidités.
- Une partie de l'offre de monnaie (k) ne sera pas utilisée pour réaliser des transactions : elle sera détenue pour les avantages et la sécurité liés à la détention de la monnaie.

Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

Selon l'école de Cambridge, les agents expriment une demande de monnaie (M)

- M : demande de monnaie (proportionnelle au total des ressources)
- Y : revenu national réel (pouvoir d'achat)
- P : le niveau des prix
- k : la proportion

$$M = k P Y$$

kPY = la demande d'encaisses monétaires dans laquelle k traduit un véritable désir d'encaisses.

Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

$$M = k P Y$$

- La théorie de l'utilité permettant d'analyser les déterminants de la demande de monnaie
- M est la demande de monnaie optimale des agents économiques, elle permet de maximiser l'utilité de la monnaie. L'optimalité de cette demande étant déterminée par le paramètre k.
- Ce rapport identifié par k. Le k représente une part optimale du point de vue des agents et dépend de P.Y.

Les néoclassiques et la TQM

2- L'analyse par les encaisses : Alfred Marshall

$$M = k P Y$$

- Ce sont les agents économiques qui déterminent de manière rationnelle le rapport entre le niveau de leur encaisse monétaire et leur niveau de dépense (déterminé par $P.Y$)

Les néo-classiques passent d'une conception objective de la valeur, qui était la valeur travail, à une conception subjective, qui est la valeur utilité.

La valeur des biens n'est pas déterminée par la quantité totale des produits que l'on peut acquérir mais par le coût nécessaire à sa production (production de la dernière unité). L'utilité de la dernière unité consommée de chaque bien est appelée utilité marginale ; c'est elle qui permet de déterminer sa valeur. Ce concept se situe au carrefour entre la notion d'utilité et celle de rareté.

Grâce à ce concept, les néo-classiques parviennent à expliquer le paradoxe d'Adam Smith : l'eau n'est pas chère parce que son utilité marginale est faible ; le diamant est au contraire très prisé, ce qui lui donne sa forte utilité marginale.

Ainsi, l'offre d'un bien est fonction des coûts de production, et la demande est fonction de son utilité.

Les néoclassiques et la TQM

3- L'analyse par les encaisses : Arthur Cecil Pigou



- Economiste britannique, élève de Marshall
- 1877 – 1959
- Ecole de Cambridge
- Taxe pigouvienne et effet Pigou

Qu'est ce que l'effet Pigou ?

<https://les-yeux-du-monde.fr/ressources/notions/eco/28739-quest-ce-que-leffet-pigou>

Pour Pigou, une augmentation du prix diminue la valeur réelle de la monnaie détenue par les agents. Les épargnants souhaitant maintenir constant la valeur de leur portefeuille, vont se sentir moins riches.

Ainsi s'ils veulent consommer une partie constante de leur revenu sous forme d'encaisses durables, c'est-à-dire sous forme de monnaie corrigée des prix – de l'inflation – et donc de conserver un pouvoir d'achat en monnaie, ils vont augmenter leur demande de monnaie et donc diminuer leur demande de bien.

Les néoclassiques et la TQM

3- L'analyse par les encaisses : l'effet Pigou

- Effet Pigou = effet d'encaisses réelles
- L'existence de liens forts entre la valeur réelle des encaisses monétaires et la demande des biens de consommation.

Les néoclassiques et la TQM

3- L'analyse par les encaisses : l'effet Pigou

- La variation du niveau général des prix influence la demande de biens
 - Par **précaution**, les agents économiques souhaitent maintenir dans le temps le niveau de leurs encaisses.
 - Lorsque les prix augmentent, cette réserve subit les effets de **l'inflation**
 - les agents veulent préserver la valeur réelle de leurs encaisses, ils demandent donc de la **monnaie** pour reconstituer la valeur de leurs encaisses.
 - En conséquence, la **demande** de biens et de services a tendance à **diminuer**.

Les néoclassiques et la TQM

3- L'analyse par les encaisses : l'effet Pigou

« Admettons que les pouvoirs publics décident d'accroître l'offre de monnaie, dans l'espoir, par exemple, de stimuler l'activité. La quantité de monnaie en circulation (M) augmente ; pour un niveau général des prix inchangé, le pouvoir d'achat monétaire (PA) mis en circulation augmente.

Partant d'une situation d'équilibre où les agents détenaient des encaisses réelles qu'ils jugeaient satisfaisantes pour assurer les transactions, ils se retrouvent avec des encaisses réelles (ER) excédentaires qu'ils vont dépenser sur les marchés. Ces dépenses vont augmenter la demande (D).

Mais l'offre de biens et services ne peut augmenter, puisqu'on est en permanence au plein-emploi des facteurs de production ; en conséquence, les pressions sur la demande font monter les prix.

La hausse des prix réduit la valeur réelle des encaisses détenues par les agents. Le mouvement se poursuit jusqu'au moment où les encaisses réelles ont retrouvé leur niveau initial ».

Les néoclassiques et la TQM

3- L'analyse par les encaisses : l'effet Pigou



- Liens étroits entre la monnaie et le prix : causalité
- Les individus préfèrent posséder les encaisses monétaires pour deux raisons : comme moyen de paiement et comme réserve de valeur

Les néoclassiques et la TQM

Critiques

La TQM repose sur des hypothèses bien déterminées :

- la constance de la vitesse de circulation de la monnaie,
- le revenu réel,
- le niveau de production et
- le volume de transaction.

Ces hypothèses sont relativement discutables.